

« L'Arbre de Jessé »

Annuaire historique du département de l'Yonne, 1865.

« *Maisons de bois du XVIe siècle à Joigny* », p. 286-287, anonyme. Avec 2 dessins de la maison sous deux angles différents.

Source : BNF.

Note de l'archiviste

L'Arbre de Jessé est un motif d'art chrétien que l'on rencontre entre le XIIe et le XVe siècle.

Il représente la généalogie de Jésus depuis Jessé, père du roi David.

On en trouve des exemples dans les manuscrits enluminés, la gravure, le vitrail, la sculpture monumentale, les fresques, les tapisseries, la peinture, les écussons, les autels, les retables ou encore la broderie.

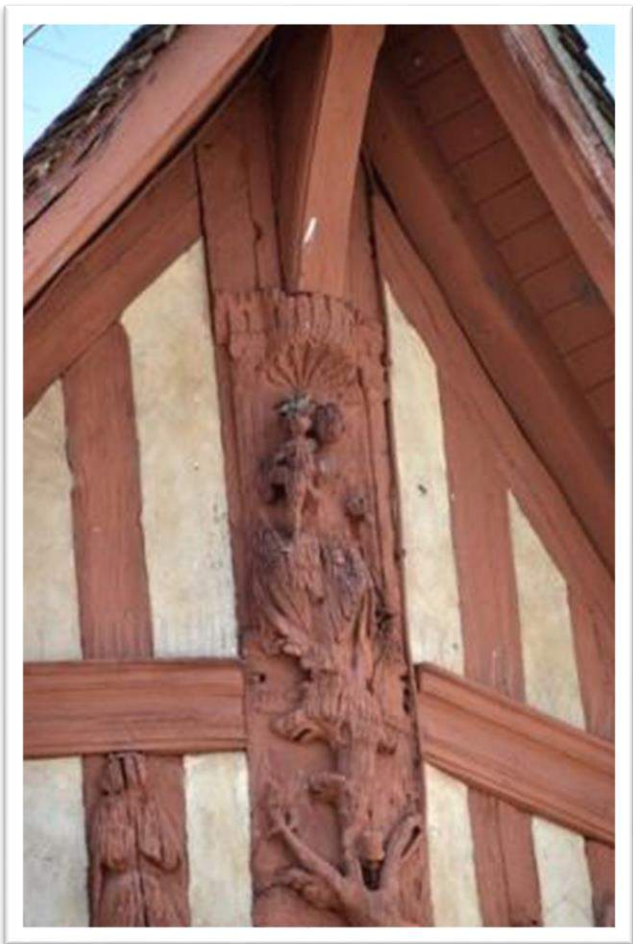
Les historiens s'accordent sur l'origine de cet arbre qui remonterait à une formule du prophète Isaïe (Is 11,1) - « **Un rejeton sortira de la souche de Jessé, un surgeon poussera de ses racines. Sur lui reposera l'Esprit de Yahvé** ».

Les artistes (peintres, sculpteurs, etc.) auraient alors combiné ce verset avec la généalogie de Jésus-Christ [qu'on trouve dans l'évangile selon Matthieu (I, 1) ou selon Luc (3, 23-38)] pour créer des peintures, sculptures, vitraux représentant cet arbre.

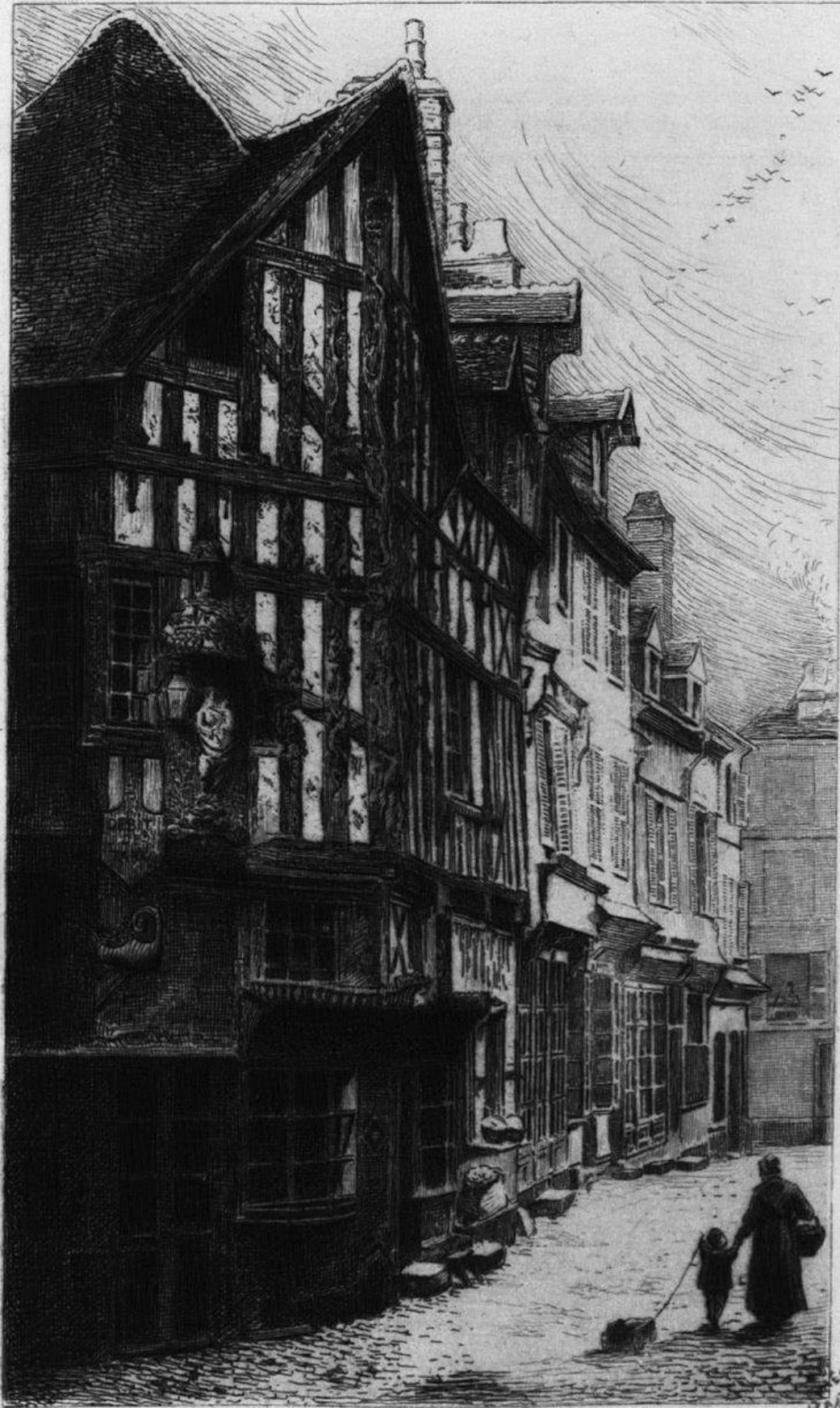
On peut aussi comparer la disposition de l'arbre avec le symbole hébraïque de la Menorah, le chandelier à sept branches.



Vue d'ensemble



Détail



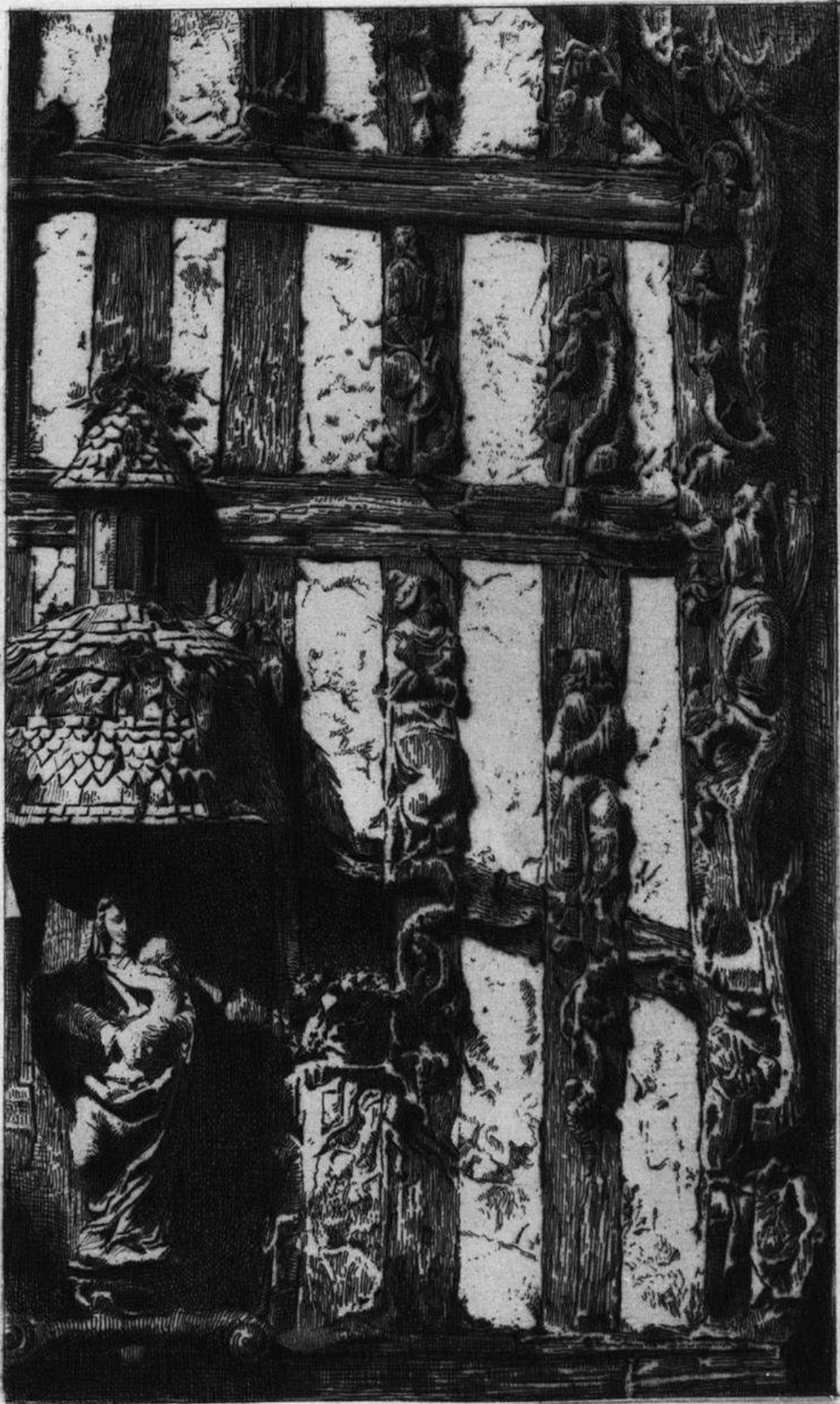
E. La Guillerme sc.

d'après une Photographie de M. Chezeau

LA MAISON DE L'ARBRE DE JESSÉ
A JOIGNY.

Imp. Chatain et de EHD&C, Colbert, Paris.





F. La Guillerme sc.

d'après une Photographie de M. Chezjean.

DÉTAIL DE L'ARBRE DE JESSÉ.

A JOIGNY.

MAISON DE BOIS DU XVI^e SIÈCLE

A JOIGNY.

La maison dont nous donnons le dessin est située à Joigny, en haut de la rue *Montant-au-Palais*. Elle représente sur ses poteaux de bois le *Radix Jesse*, l'arbre généalogique de la famille du Sauveur du monde.

Sous un dais s'élève la statue de la Vierge. Cette maison n'est pas antérieure à l'année 1528, qui vit détruire par le feu la ville de Joigny.

L'aspect du pignon gothique est encore aujourd'hui très pittoresque ; qu'était-ce donc alors qu'il était intact et que le rez-de-chaussée, ouvert en larges baies surbaissées, laissait voir les étaux des marchandises.

On trouve encore à Joigny plusieurs maisons de bois du XVI^e siècle qui tranchent sur la monotonie des bâtisses plus modernes.

Ce moyen âge, dont on a dit tant de mal, offrait donc, au point de vue de l'art de bâtir, des compensations. Les vieilles cités renferment encore quelques maisons du XII^e au XVI^e siècle qui méritent d'être reproduites et qui montrent à quel degré de développement la civilisation était arrivée alors. Notre département est riche sous ce rapport. A Noyers, à Saint-Bris, à Avallon, à Sens et à Auxerre, on rencontre les spécimens de constructions bourgeoises les plus variés.

Quand on passe en revue cette succession d'édifices et qu'on pénètre dans l'intérieur de chacun de ceux qui sont restés intacts, on y constate aussi une sage entente des distributions et une proportion rationnelle entre l'intérieur et l'extérieur. Aujourd'hui tout est sacrifié à la façade, et toute façade doit avoir l'air monumental. Ce travers et la passion de l'unifor-

mité ont amené, dans certains quartiers de Londres, les architectes à construire toute une rue sur le même plan. Les façades de toutes les maisons sont identiques, ce qui oblige la nuit à éclairer les numéros des maisons, sans cela on ne pourrait retrouver son domicile.

Terminons cette note par une esquisse d'un maître, sur l'aspect des maisons du moyen-âge; elle vaut la peine d'être reproduite :

« Les maisons du moyen-âge étaient faites pour les habitudes de ceux qui les élevaient; de plus elles sont toujours sagement et simplement construites. Chaque besoin est indiqué par une disposition particulière : la porte n'est pas faite pour plaire au regard du passant, mais pour celui qui entre dans la maison. La fenêtre n'est pas encore disposée avec un art symétrique, mais elle éclaire la pièce qu'elle est destinée à éclairer, et elle prend la dimension qui convient à cette pièce. L'escalier n'est point caché, mais apparent. La façade est abritée si cela est nécessaire. La sculpture est rare, mais les planchers sont bons et solides, les murs d'une épaisseur suffisante. Dans les provinces méridionales, les fenêtres sont petites; dans celles du nord, elles sont nombreuses et larges. D'ailleurs, pour la maison du bourgeois, le programme diffère peu. Toujours la salle à chaque étage avec escalier intérieur, ou, plus souvent, sur le derrière avec petite cour. Cela n'est pas confortable pour nous, c'est accordé; mais cette disposition convenait aux habitudes du temps où, même dans le château, la *famille*, c'est-à-dire les proches et les serviteurs, se réunissaient dans la même pièce autour du maître. »